

La télévision éducative, retour vers le futur ?

«

La tendance est inévitable à trop attendre des innovations et à les abandonner au premier essai, au lieu de chercher à les approfondir et à les adapter. »,

Henri Dieuzaide, Le Monde diplomatique, Mai 1970



Dossier réalisé par **Delphine Campagnolle**, directrice du MUNAE ; **Laurent Trémel**, docteur en sociologie, chargé de mission Médiation scientifique et Partenariats universitaires au MUNAE ; **Laurent Garreau**, docteur en études cinématographiques, chargé de mission Education aux images au CLEMI, **Manuela Guillemard**, Chargée d'archives audiovisuelles au Pôle national de productions et patrimoine audiovisuel de Réseau Canopé avec la collaboration des documentalistes du MUNAE.

Depuis le confinement en raison du COVID 19, les acteurs de l'éducation : enseignants, parents, élèves, administrations...se sont rapidement adaptés pour que la mission d'Education se poursuive au service de la réussite de tous les élèves. Face à la difficulté que rencontrent certaines familles et certains territoires en raison de la fracture numérique, un média, *la Télévision*, une antiquité pour les jeunes générations, retrouve, pendant cette période de crise, un regain d'intérêt et la mission éducative qu'elle avait déjà dans les années 1960. Nous vous proposons un retour sur l'histoire de la « petite lucarne » à partir du travail mené par le musée national de l'Education, en 2014 avec la collaboration des services audiovisuels de Réseau Canopé, la Bibliothèque nationale de France et le CLEMI, pour l'exposition *50 ans de pédagogie par les petits écrans*, dont le catalogue de l'exposition toujours en ligne et gratuit complétera cette présentation. Des vidéos donnent la parole aux pionniers de la TV scolaire dont certains sont aujourd'hui disparus.

La radio et la télévision au service des élèves

Face à la grande diversité des élèves et à la massification scolaire de l'après-guerre, les pouvoirs publics constatent que l'Ecole reste inégalitaire. Le plan Langevin-Wallon de 1946-1947, appelait de ses vœux une Ecole favorisant une plus grande justice et le développement d'une vaste culture auprès des élèves, en les accompagnant jusqu'à leur majorité. Non exécuté en totalité, ce plan sensibilisa les acteurs à la nécessité de faire classe différemment, notamment au moyen de pédagogies actives. L'enjeu de ces décennies est aussi de faire entrer les élèves, ces futurs citoyens des Trente Glorieuses, dans une ère de modernité. Les nouvelles technologies éducatives doivent y aider. La Radio scolaire, créée par Jean Zay dès 1936 se développe très largement dans les années 1950, et notamment pour les élèves gravement touchés et isolés par la tuberculose dans les sanatoriums.



Cours par radio, sanatorium des Lycéens, Neufmoustiers en Brie

©Munaé, inv. 1978.05292.813

Le travail pendant la cure, sanatorium des étudiants

©Munaé, inv. 1978.05290.3735

Pierre Allard, 1960, Photographie 6X 6, fonds IPN.

Le média radio permet d'expérimenter la création de ressources et d'accompagnement pédagogique, notamment en l'absence physique de l'enseignant, mais c'est avec l'arrivée de la radio scolaire puis de la télévision en classe que le rapport aux images et aux savoirs se trouve modifié. Des pédagogues souhaitent que la télévision puisse faire mieux apprendre l'élève qui serait en

difficulté face au cours magistral ou en rejet du système scolaire traditionnel. Par l'écran, par l'image animée, par l'accès à un contenu plus didactique, l'élève serait en capacité de s'appropriier des savoirs, avec une plus grande aisance.



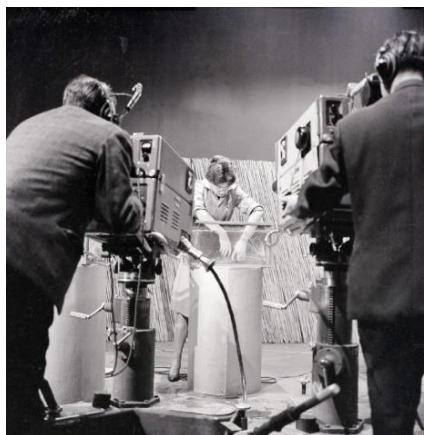
Planche d'élocution «**La leçon d'astronomie**», on y voit l'utilisation faite en classe de la Télévision. Ed. Maison Des Instituteurs, 1973, ©Munaé Inv.1978.05823.55

Ces militants avaient à cœur d'offrir non seulement de nouveaux outils pour l'enseignement mais prônaient surtout un idéal de société, à savoir permettre une éducation égalitaire et l'avènement de nouvelles technologies au service de la démocratisation scolaire. Ces préoccupations rencontrent aussi l'intérêt de technocrates qui souhaitent répondre au manque d'enseignants et d'établissements ; ces technologies apparaissent alors comme une possibilité pour faire classe à un plus grand nombre d'élèves.

A quoi ressemblait un cours avec la télévision ? Il faut s'imaginer dans les années 1960 une classe constituée d'un grand nombre d'élèves qui écoutent un cours de sciences ou un récit historique sous la forme d'une fiction, ou bien encore plongent par le reportage dans une grande capitale mondiale. Les concepteurs des programmes ont su s'adapter aux potentiels de l'outil audiovisuel. Au tout début, la TV scolaire calque sa pratique sur des méthodes d'enseignement traditionnels et propose de simples cours filmés, ressemblant au cours magistral.



Une institutrice lors d'un cours de la Radio-Télévision scolaire, 1955
Jean Suquet, fonds IPN
©Munaé, inv. 1978.05290.70



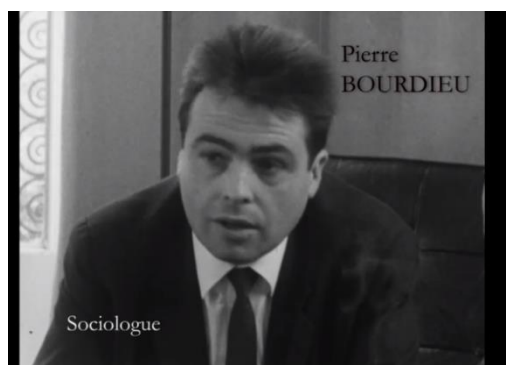
Tournage d'un cours sur les poissons pour la télévision scolaire. ©Munaé, inv. 1978.05290.3614 / Après l'émission, le maître et les élèves tirent profit en classe, du visionnage de l'émission sur les poissons. ©Munaé, inv. 1978.05290.3634

Puis les programmes de la RTS (Radio-Télévision scolaire) s'enrichissent au fur et à mesure des avancées techniques, en matière de prise de son, avec l'arrivée du poste Nagra, ou de caméras plus légères (16mn,) permettant de filmer en extérieur. L'école fait alors entrer le monde par le petit écran. La nouveauté de l'outil avait de quoi surprendre, voire de fasciner certains enfants puisqu'en 1962, 23 % des ménages seulement ont un récepteur TV. Une minorité d'enseignants s'empare de ce nouveau média et expérimente une nouvelle manière de faire classe, en apprenant aux élèves à décrypter les images et à analyser le récit audiovisuel, premières tentatives d'éducation aux médias. Cependant, la TV scolaire présente quelques problèmes dans le contexte de la classe : la petitesse de l'écran, un son pas toujours facilement entendu du fond de la salle et pour l'enseignant, l'impossibilité de visionner avant l'élève le contenu du programme. De plus, la diffusion est contrainte par les créneaux horaires mis à dispositions par le canal de la chaîne unique, l'ORTF. Ainsi, si une émission sur Molière était diffusée pendant que l'enseignante de français n'avait pas ses élèves, en cours sur ce même créneau, en sport ou en mathématiques, aucune possibilité à l'époque d'enregistrer l'émission ou de la revoir en différé. Enfin le faible taux d'équipements dans les établissements limite les succès de cette nouvelle manière d'apprendre, ajouté à la défiance de certains. Au cours des années 1970, les circuits fermés de télévision dans certains établissements scolaires pilotes, dont le collège audiovisuel de Marly-le-Roy essaient de contourner cette difficulté et de rendre les élèves acteurs et concepteurs de ces contenus audiovisuels.

Quoi qu'il en soit, pour ceux qui ont bénéficié de ces nouvelles technologies éducatives (radio, disques, télévision), l'originalité du récit pédagogique, la variété des émissions, l'impact de l'oralité dû à des grandes voix de comédiens, la force sensorielle du son et de l'image sur le savoir livresque, le cadre et la lumière de grands chefs opérateurs, dont Nestor Almendros, la réalisation, telle celle d'Eric Rohmer apportent à l'élève une nouvelle manière de recevoir la connaissance.

Les contenus audiovisuels sont conçus par les services de la radio-télévision scolaires qui dépendent de l'Institut Pédagogique National, de l'OFRATEME (office français des techniques modernes de l'Education), puis du Centre National de Documentation Pédagogique, ces ancêtres de Réseau Canopé, qui élaborent des

heures de programmes éducatifs en associant professionnels de l'image et professionnels de la pédagogie. Ils ouvrent leurs antennes à des penseurs, sociologues, écrivains et cette éducation par la télévision doit bénéficier, pense-t-on, à la formation des adultes.



Des adultes regardent des programmes de la Télévision scolaire pour leur formation personnelle.

Extr de *De la télévision scolaire à l'ordinateur : écrans et pédagogie en vis-à-vis* ; documentaire de Thierry Imbert, CNDP, 2014.

60 ans plus tard, le retour de la télévision scolaire sur les chaînes de France Télévisions et la valorisation de programmes de Radio France, avec des créneaux horaires adaptés selon les niveaux semblent une réponse intéressante, dans le cadre de la Nation apprenante. Le service audiovisuel de Réseau Canopé met à disposition ses productions audiovisuelles, sur France 4, entre autres, pour La maison Lumni, sur des créneaux pendant lesquels, des enseignants donnent des cours à l'antenne, à l'image de leurs aînés de la RTS. Des ressources Canopé produites à l'origine pour internet : *Les fondamentaux*, *Dis-moi dix mots* arrivent à la télévision et touchent un public d'élèves mais plus largement d'apprenants, tels les documentaires diffusés sur la chaîne LCP, ou sur France O, en direction des Outre-Mer, permettant de répondre en partie aux difficultés de connexion que rencontrent ces territoires. En parallèle des ressources diffusées à la télévision pendant le confinement, la plateforme Lumni offre aussi des contenus en ligne variés à destination des élèves et enseignants. Comme au temps de la TV scolaire, ces contenus n'ont d'intérêt que s'ils peuvent être accompagnés par des enseignants, experts en pédagogie et experts de leurs discipline. Pour que ces ressources soient utiles, la médiation et la formation autour de celles-ci sont essentielles. Ces activités s'inscrivent dans un héritage pédagogique auquel appartiennent les opérateurs du ministère. Cette période inédite de confinement des sociétés témoigne aussi de l'importante mobilisation et de l'inventivité des acteurs de l'Education, de la Culture et des Médias, dont nous pourrons aussi tirer des leçons pour les temps futurs.

Ressources :

On peut télécharger, gratuitement, l'e-book présentant le parcours de cette exposition (illustré par des photographies d'objets issus des collections du musée, mis en situation dans des vitrines), accompagné d'articles de chercheurs ou d'acteurs de l'éducation ayant utilisé les dispositifs informatiques et audiovisuels évoqués là.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/50-ans-de-pedagogie-par-les-petits-ecrans-ebook.html>

Avec le concours du Pôle national de productions et patrimoine audiovisuel, les ressources audiovisuelles de Réseau Canopé avaient été mises en valeur par différents moyens. Celles-ci peuvent être consultées à partir de la page suivante :

<https://www.reseau-canope.fr/notice/50-ans-de-pedagogie-par-les-petits-ecrans.html>

En collaboration avec l'Université Paris Diderot, des entretiens avec des spécialistes du domaine avaient été filmés et sont toujours consultables en ligne sur le lien signalé ci-dessus.

Deux documentaires avaient été spécialement réalisés dans le cadre de l'exposition :

- *De la télévision scolaire à l'ordinateur : écrans et pédagogie en vis-à-vis* (28mn50), présentation historique de la télévision scolaire et des opérations menées en lien avec le développement de l'informatique à l'école (à partir des années 1980).

<https://www.reseau-canope.fr/notice/de-la-television-scolaire-a-lordinateur-ecrans-et-pedagogie-en-vis-a-vis.html#content>

- *Le collège de Marly-le-Roi : un établissement pilote dans le domaine de l'utilisation des nouvelles technologies éducatives* (7mn50), présentation de l'expérience dite du « collège audiovisuel » de Marly-le-Roi (1967-1980), précurseur dans la mise en place d'un circuit fermé de télévision et le développement d'une expertise en matière de pédagogie audiovisuelle.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/le-college-de-marly-le-roi-un-etablissement-pilote-dans-le-domaine-de-lutilisation-des-nouvelles-technologies-educatives.html>

Enfin, les commissaires de l'exposition, Laurent Trémel (MUNAE), Laurent Garreau (CLEMI), Delphine Campagnolle (MUNAE) avaient rédigé un article « Une éducation par le petit écran ? » pour la revue de Réseau Canopé *Textes et Documents pour la Classe* (TDC), au sein d'un numéro ayant pour thème *La télévision française* (n°1068, janvier 2014) :

<https://www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/la-television-francaise.html>

Retrouvez quelques objets en lien avec la thématique sur notre base collections du MUNAE

Pour plus de renseignements, contacter munae-documentation@reseau-canope.fr

La radiovision : <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/favourites?cont=cont-5e85d11e4c51c>,

La télévision scolaire <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/mne?q=%22t%C3%A9l%C3%A9vision+scolaire%22&sort=titre,asc>.

Les technologies éducatives (radio, disques, télévision) <https://www.reseau-canope.fr/musee/collections/fr/museum/favourites?cont=cont-5e85c8cc51f5d>.

Retrouvez une sélection des archives audiovisuelles de la Radiotélévision scolaire aujourd’hui conservées par Réseau Canopé et disponibles sur Gallica :

Plus de 700 programmes de la télévision scolaires sont en accès libres sur Gallica, sur différentes thématiques (Arts et littérature, cinéma et audiovisuel, géographie...) : <https://gallica.bnf.fr/html/und/videos/la-radio-television-scolaire?mode=desktop>

Tout comme une centaine de radiovisions numérisées en partenariat avec la BNF, <https://gallica.bnf.fr/html/und/videos/radiovisions?mode=desktop>

Le blog Gallica :

La condition féminine à la télévision scolaire : <https://gallica.bnf.fr/blog/08032018/la-condition-feminine-la-television-scolaire?mode=desktop>

Jean Douchet, le cinéma à la télévision : <https://gallica.bnf.fr/blog/24012018/jean-douchet-le-cinema-la-television?mode=desktop>